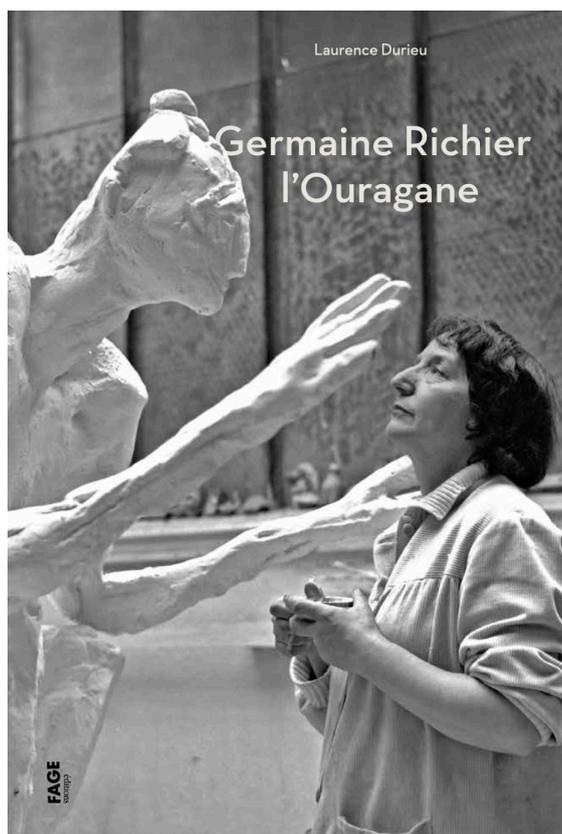


GERMAINE RICHIER, L'OURAGANE

PAR LAURENCE DURIEU

05.04.2023 | 18h-20h30 | Signature et cocktail | Galerie Dina Vierny



Germaine Richier l'Ouragane
Fage Editions, 2023
Couverture souple, 17 x 25 cm
304 pages, 28 €

En marge de son exposition « Couturier-Richier : une amitié sculpturale » (jusqu'au 29 avril), la galerie Dina Vierny a l'honneur d'accueillir Laurence Durieu pour la signature de son livre « Germaine Richier, l'Ouragane ». Première monographie illustrée consacrée à l'artiste - hors catalogues d'expositions -, ce recueil, riche de correspondances et d'entretiens de proches, présente aussi de nombreuses photographies d'archives inédites. Laurence Durieu, petite nièce de la première sculptrice à avoir exposé au Musée d'art moderne en 1956, livre avec émotion des morceaux choisis de la vie de cette femme d'exception.

« Le mot « ayant-droit » me dérange. Pourtant j'en suis une. Petite nièce d'une géante de la sculpture, morte à 57 ans en 1959, que je n'ai pas connue. J'ai bien interrogé ma mère au sujet de sa tante adorée mais c'est une rencontre hors de la famille qui a bouleversé les lignes. Claude Mary, l'assistante de Germaine Richier, sa « fille spirituelle », m'a ouvert le chemin vers ceux qui ont côtoyé ma grande-tante. » Le livre de Laurence Durieu, retrace le parcours de cette sculptrice de renom à travers le scandale provoqué par le *Christ d'Assy*, ses correspondances, et les textes d'auteurs de son époque qui ont célébré cette Ouragane. Pour son exposition au Musée national d'art moderne Jean Cassou écrit dans le catalogue d'exposition : « Le bronze de Germaine Richier se déchiquette, se déchire, se troue. C'est qu'il n'est point fait à se soumettre aux lois ordinaires de la sculpture, art des masses et des pondérations : il obéit à une autre puissance, celle des éléments, des sèves, du temps. »

Laurence Durieu

« L'Ouragane, c'est la tourmente impétueuse, l'image précocement foudroyée que Germaine Richier a sculptée d'elle-même. Oubliée, l'importance de son œuvre ensevelie, il semble, après vingt ans d'absence inexplicable que ce grand sculpteur femme prenne enfin place dans la perspective classique qui va de Michel-Ange à Rodin. »

Alain Jouffroy (Connaissance des Arts, 1978)

Contact presse : Marie-Sophie Vincens Paprocki | mariesophie@agencestudiolo.com | + 33 6 70 18 28 85



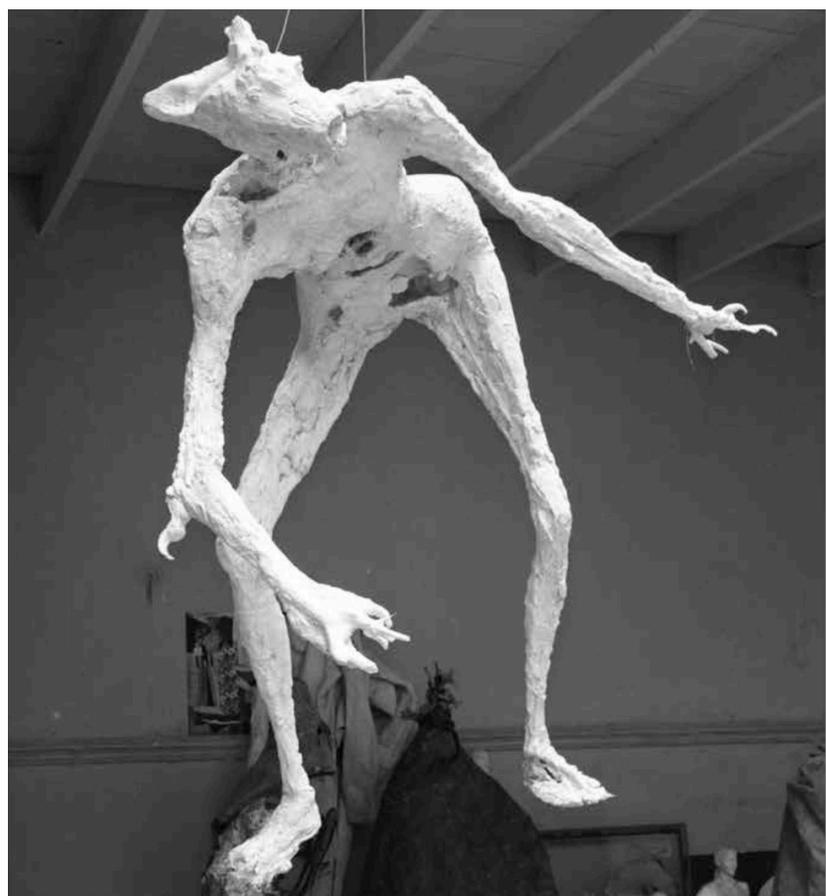
La Feuille, La Vierge folle et La Forêt « en conversation » dans l'atelier. Photo Luc Joubert, vers 1950.

« Elle dispose les œuvres comme si elles conversaient, parfois dans le jardin de son atelier – pour qu’elles retrouvent la nature, leur biotope ? –, telles La Feuille, La Forêt, La Vierge folle, comme lors de son exposition au musée national d’Art moderne en 1956. Elle y installera aussi quelques sculptures sur une structure de supports en épis, de niveaux différents : “ Je voudrais les placer de manière à ce qu’ils se répondent, à ce qu’ils racontent une histoire.” »

Laurence Durieu

« Autre espace, elle suspend le plâtre du *Griffu* au plafond de son atelier, et lui fait changer d’air quand elle l’assied sur un billot de bois et même sur une chaise ou dans un fauteuil ! Et quand le plâtre est au sol, elle le prend par le bras, le poignet, comme à son chevet.»

Laurence Durieu



Le Griffu suspendu dans l'atelier de Germaine Richier, plâtre. Photo Luc Joubert, 1952

Contact presse : Marie-Sophie Vincens Paprocki | mariesophie@agencestudiolo.com | + 33 6 70 18 28 85

Galerie Dina Vierny
36 rue Jacob 75006 Paris

Du mardi au samedi
De 10H à 19H - Et sur rendez-vous

+33 1 42 60 23 18
contact@galeriedinavierny.fr

site internet :
www.galeriedinavierny.fr

DINA VIERNY
GALERIE